



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Normandie - Caen

**Bivalence(s), polyvalence(s)
et professionnalité(s) :
perspectives comparatistes
internationales**

1-2 févr. 2023 CAEN (France)

Journée d'étude

Bivalence(s), polyvalence(s) et professionnalité(s) : perspectives comparatistes

Mots clés : bivalence, polyvalence, professionnalité, activité enseignante, formation

Durée : 1 journée

Date : 1-2 février 2023, Caen Inspé.

L'histoire n'est que la géographie dans le temps, tout comme la géographie n'est que l'histoire dans l'espace

E.Reclus

Appel à communication :

Nous vous invitons lors de cette journée d'étude à questionner les rapports entre bivalence(s) / polyvalence(s) et les professionnalités des enseignant.e.s

Si la bivalence / polyvalence peut- être définie selon une perspective disciplinaire comme la capacité à enseigner « plusieurs disciplines relevant de spécialités différentes » (TLFi), tel que c'est le cas pour les professeur.e.s des écoles et certains enseignant.e.s du secondaire, elle peut aussi s'entendre comme professionnelle, comme par exemple dans le cas des professeur.e.s-documentalistes, dont le nom révèle leur bivalence.

Cette journée d'étude sera ainsi l'occasion de tenter de dégager une définition plus précise de ces polyvalences / bivalences, tout en distinguant la diversité des exercices professionnels. Ainsi cet appel est ouvert à l'étude de toutes les situations : enseignant.e.s du premier degré, du second degré général ou professionnel, en France et ailleurs. A l'échelle française, les professeur.e.s des écoles, spécialisés.e.s dans un domaine lors de leur formation initiale, sont ensuite amenés à enseigner un ensemble large de disciplines, dans lesquels ils et elles sont peu formés-es.



Pour le premier degré, quelques études se sont penchées sur la question (Gomez-Gauthié et Léal, 2016 ; Baillat et Phillipot, 2018) Cependant dans le second degré, il s'agit encore d'un angle mort dans de nombreuses disciplines même si la bi/polyvalence est un fait important du système éducatif français (Sierra & Djament-Tran;2017)

En France, enseignants et enseignantes d'Histoire Géographie et les Professeur.e.s des disciplines générales du lycée professionnel (en lettres-histoire-géographie, maths-sciences) sont déjà bivalentes : ils/elles enseignent plusieurs matières dont ils et elles sont des spécialistes suite à leur formation initiale.

Le cas des PLP lettres-histoire-géographie est particulier : à la fois "corps enseignant discret" mettant en lumière la bivalence ou assumant une identité disciplinaire -historienne, géographe ou littéraire- (Jellab, 2005; Jacq 2021).

De plus l'institution scolaire pousse dans le sens d'un développement plus important de la bivalence : mise en avant des mentions complémentaires, volonté politique de faire de la bivalence une obligation.

Cette bivalence est ainsi un élément bien établi dans la culture scolaire française mais elle peut se traduire par un rapport inégal entre les disciplines : dans le cas du couple histoire-géographie, la géographie se trouve être placée dans une position "auxiliaire de l'histoire", voire être délaissée (Prost, 1998, Thémines 2015, Tutiaux-Guillon 2008). Cette inégalité apparaît dès la formation initiale (80% des candidats du CAPES d'histoire-géographie sont de formation historique) et constitue un aspect important du contrôle du travail enseignant par l'institution afin d'éviter que la discipline méconnue ne soit délaissée.

De même, les professeur.e.s des écoles, spécialisés dans un domaine lors de leur formation initiale, sont ensuite amené.e.s à enseigner un ensemble large de disciplines, dans lesquels ils et elles sont peu formé-es.

Des lors : comment construire son identité d'enseignant.e bivalent.e/polyvalent.e en ayant une formation initiale dans une discipline? Comment naviguer entre les valences ?



L'appel à communication est donc ouvert à toute personne s'intéressant aux rapports à /aux disciplines enseignées : enseignant.e.s , doctorant.e.s en didactique ou sciences de l'éducation, chercheur.se.s.

La journée d'étude sera orientée autour de différents axes :

- Former, se former à la bivalence / polyvalence
- Construire une identité professionnelle bivalente / polyvalente
- Espaces d'apprentissages et pratiques de la bivalence.

Axe 1 : Former, se former à la bivalence / polyvalence

Ces dernières années, les formations des enseignant-es ont évolué, au niveau de la formation initiale et continue. Cet axe d'étude permet de questionner d'une part les parcours universitaires initiaux des enseignant.e.s et les modes d'entrée dans le corps enseignant. Les enseignant.e.s ont-ils une formation bivalente/ polyvalente à l'origine ou non ? Ont-ils une formation à l'exercice de cette identité polydisciplinaire ?

Peuvent être questionnées dans le cadre de cet axe :

- Les conditions d'accès à l'enseignement (licence, master, IUFM, écoles normales)
- Les évolutions de rapport au métier en lien avec ces transformations
- Les formations continues et l'autoformation des enseignant-es sur ces questions de bivalence / polyvalence.



Dans le cas du premier degré, les enseignant-es sont polyvalent-es et n'ont pas tous été formé-es à celle-ci au cours de leur formation initiale, en particulier dans le cas des disciplines : histoire-géographie, sciences, technologies, EPS, arts et musique. Se construit alors une professionnalité (Baillat & Phillippot, 2018). Les travaux de M-F Rossignol sur le concept "d'intervalence" peuvent être un outil pour questionner la construction de l'identité des enseignant.e. Dans le second degré, si les enseignant.e.s ont reçu au cours de leur parcours universitaire une formation dans les disciplines enseignées, ont-ils/elles été formé-es à l'exercice de la bivalence / polyvalence ?

Les propositions de communication autour de cet axe sont susceptibles de s'orienter autour des problématiques suivantes:

→ Comment l'identité professionnelle de praticiens bivalents / polyvalents se construit-elle ?

→ Quelles formations à la bivalence/ polyvalence ? Initiale, continue et autoformation

Axe 2 : Construire une identité professionnelle bivalente / polyvalente

Cet axe souhaite questionner les "lieux" de la bivalence/ polyvalence et la manière dont l'exercice de celle-ci se trouve influencée par les effets de lieux, de positionnements individuels ou d'équipes.

La bivalence disciplinaire n'est pas la seule ; elle peut aussi être professionnelle, comme dans le cas des enseignant.e.s documentalistes, partagés entre deux métiers : celui d'enseignant.e et celui de documentaliste, induisant alors une tension.

D'autre part, nous interrogeons les éléments de tensions dans l'exercice de la poly-bi/valence :

- Tensions liées au volume horaire à consacrer à chacune des valences, notamment en histoire-géographie
- Tensions dans le rapport aux métiers et à l'identité disciplinaire de l'enseignant.e
- Tensions entre l'attendu institutionnel autour de la bivalence/polyvalence et les redéfinitions de celle-ci par les enseignant-es



Les propositions de communication autour de cet axe sont susceptibles de s'orienter autour des problématiques suivantes :

→ Dans une perspective comparatiste entre les disciplines et les établissements : est-on bivalent.e de la même façon en Histoire-géographie en SES, en Lettres-HG, en documentation ? Quelle différence entre les professionnalités des enseignant.e.s français et d'ailleurs ?

→ Les tensions sont-elles aussi fortes dans tous les métiers ? Les professionnels parviennent-ils à accepter cette spécificité et à s'en saisir ? Comment ?

Axe 3 : Espaces d'apprentissages et pratiques de la bivalence.

Cet axe interroge plus spécifiquement les dispositifs didactiques mis en place dans la classe et leurs effets sur les apprentissages des élèves. Les propositions de communication peuvent être des comptes-rendus d'expérimentations en classe ou en formation de situations en lien avec la bivalence/polyvalence.

Par exemple, la scénarisation des acteurs historiques au LP, les démarches de questionnement de texte en histoire et en lettres, le récit géographique sont autant de thématiques qu'il est possible d'investir. De même, les "éducations à" peuvent être l'occasion de mettre en œuvre la bivalence et la polyvalence.

Les propositions de communication autour de cet axe sont susceptibles de s'orienter autour des problématiques suivantes :

→ Quelle influence de la polyvalence / bivalence sur l'activité des enseignant-es ?

→ Quelles bi/polyvalences ? : quelles pratiques en classes pour quels apprentissages ?

Bibliographie



Baillat, G. & Philippot, T. (2018). Le professeur des écoles et la polyvalence. *Administration & Éducation*, 158, 65-

70. <https://doi.org/10.3917/admed.158.0065>

Carole Gomez-Gauthié, Yves Léal. Analyse didactique clinique de la polyvalence dans le premier degré: de la classe à la formation continue. *AREF 2016*, la HELHA (Haute Ecole Louvain en Hainaut), l'UCL (Université catholique de Louvain) et l'UMONS (Université de Mons), Jul 2016, Mons, Belgique.

Jacq, G (2021) , " Territoires segmentés et luttes pour les maintiens des frontières: l'exemple des lycées polyvalents". Actes du Colloque Inter-Congrès AREF Nancy 2021 « Politiques et territoires en éducation et formation : Enjeux, débats et perspectives » Nancy, 2 et 3 juin 2021

https://orbilu.uni.lu/bitstream/10993/49052/1/Actes_Colloque_Inter_Congres_AREF_2020_Nancy_2021.pdf#page=164

Jellab, A. (2005). Les « nouveaux enseignants » de lycée professionnel : Un rapport « contrarié » au métier ? L'Homme et la société, 156- 157(2), 147.

Prost, A. (1998). Un couple scolaire. *Espace-Temps*, 66(1), 55-64.

<https://doi.org/10.3406/espat.1998.4038>

Rossignol, M. (2017). Intervallence et didactique du français dans la formation en master « lettres-histoire-géographie » et « lettres-langues ». *Le français aujourd'hui*, 199, 67-80. <https://doi.org/10.3917/lfa.199.0067>

Rey, O., & Buisson-Fenet, H. (2016). Synthèse des débats. In *Le lycée professionnel : relégué ou avant-gardiste ?* Lyon: ENS Editions.

Sierra, P. & Djament-Tran, G. (2017). Chapitre 2. La géographie dans le champ des connaissances. Dans : éd., *La géographie : concepts, savoirs et enseignements* (pp. 47-67). Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.sierr.2017.01.0047>

Thémines Jean-François, « Chapitre 10. Entre discipline et métier : des professeurs-stagiaires d'histoire-géographie face à la professionnalisation », dans : Jean-Yves Bodergat éd., *Des professionnalités sous tension. Quelles (re)constructions dans les métiers de l'humain*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Perspectives en éducation et formation », 2015, p. 169-187. DOI : 10.3917/dbu.buznic.2015.01.0169. URL : <https://www.cairn.info/--9782804190644-page-169.htm>



Tutiaux-Guillon, N. (2008). Histoire-géographie : un trait d'union pour traduire un modèle scolaire commun. Dans : Laurence Viennot éd., *Didactique, épistémologie et histoire des sciences: Penser l'enseignement* (pp. 89-111). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.vienn.2008.01.0089>"

Soumettre une proposition :

Les propositions peuvent être adressées sous formes de communications individuelles ou collectives

· Les propositions n'excéderont pas 6000 signes (espaces inclus) pour les communications, espaces et notes comprises et comprendront :

- Le nom, la fonction, le rattachement institutionnel et l'adresse électronique de(des) auteur.e doivent figurer en tête (l'appel à communication est ouvert à la fois aux étudiant.e.s , aux enseignant.e.s chercheurs/ses, formateurs/trices Inspé.... praticien.n.e.s
- Un titre court et significatif.
- 5 mots clés.
- Police : Arial, 12.
- Format **Word ou PDF**.
- Indiquer l'axe (ou les axes) choisi(s)
- Langue : français et anglais
- L'appel à communication est ouvert. Les propositions de résumé sont à déposer jusqu'au **15 novembre 2022**